

LE PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

De Chelmsford
à Cahors :

ELECTIONS-PILOTES ET MONDIALISATIONS

Vers une deuxième phase de l'action de Garry Davis

C'est dimanche prochain à Cahors que prend fin la première série des meetings de Garry Davis. C'est cette semaine aussi que s'achève la mise en place officielle du Secrétariat international et du Secrétariat français des Citoyens du monde, en même temps que commence la distribution de la carte.

Garry Davis qui, depuis plusieurs semaines, a manifesté le désir de se plonger dans une solitude de quelques mois avant de reprendre l'action, dans son désir de rendre publique sa décision, nous a demandé de publier les deux lettres ci-après :

Cher Robert,
Il y a deux raisons à cette lettre. J'aimerais tout d'abord te dire à quel point tes camarades et toi-même m'avez profondément aidé depuis notre première conversation dans le restaurant du Palais de Chaillot, il y a dix mois, et vous remercie en tant qu'aspirant à la citoyenneté mondiale, pour cette rare combinaison d'idéalisme et d'intelligence que toute sincérité vous avez déployée dans le travail pour notre monde futur de liberté et d'abondance. Je veux expliquer ensuite brièvement pourquoi je sens qu'il me faut maintenant quitter le domaine de l'action et de la parole pour l'étude et la réflexion afin de préparer ce qu'on pourrait appeler la deuxième étape. Je voudrais aussi te dire comment je vois ma position vis-à-vis du Registre International.

Notre collaboration fut très étroite pendant ces derniers mois. Nous étions ensemble au balcon du Palais de Chaillot et je serais encore à la tribune de Cahors dimanche prochain. Il est indéniable que plusieurs fois nous avons été en désaccord. A l'époque, ces divergences semblaient avoir une importance majeure, et maintenant nous voyons combien elles étaient limitées. Dans notre position singulière, avec nos mentalités différentes, nos cultures et nos tempéraments complètement étrangers, j'étonnant est non point que nous ayons été en désaccord — car quel de plus naturel ? — mais au contraire que nous ayons trouvé un terrain d'entente aussi réel et profond tant dans le domaine politique que dans le domaine humain. Il me semble que ces relations humaines sont le lien durable et vrai entre les Citoyens du Monde.

Sans aucun doute un premier pas vital a été fait. La notion de citoyenneté mondiale s'est répandue sur toute la terre. Les hommes commencent à prendre conscience de leur nouveau destin. Mais l'apparition de cette notion ne s'est pas faite sans difficultés. Je dois dire franchement que je me trouve maintenant dans une sorte de domaine stérile où mes capacités et possibilités personnelles ne sont plus suffisantes. J'ai besoin d'étude et de méditation. Vous connaissez les difficultés de la position où je me suis trouvé, moi homme simple, au cours de cette année, et pouvez parfaitement comprendre ce besoin. Je vous quitterai donc im-

mediatement après notre dernière réunion à Cahors, et ne puis savoir pour combien de temps. Je ne reviendrai que lorsque je me sentirai prêt pour la deuxième étape, quelle qu'elle soit.

Quant au Registre, je me considère comme un simple Citoyen du Monde avec tous les autres, et n'ai aucun désir ni droit d'être le chef d'une organisation. Je te donne ma confiance, à toi et aux autres camarades qui êtes capables d'un travail d'organisation efficace, et au nom de notre idéal commun vous demande d'organiser avec efficacité cet instrument de notre volonté publique, notre « voix » pour la paix : le Registre International des Citoyens du Monde. Je sais que vous vous devez entièrement pour nous qui nous sommes déclarés Citoyens du Monde et enregistrés comme tels. Vous croyez, et nous l'avons souvent démontré, que le monde est en dehors des attitudes et des valeurs de déshonneur et de faux espoirs, elle doit être protégée contre tout ennemi.

J'ai, comme toi, le sentiment que nous sommes à l'aube de la Civilisation Mondiale. Ses rayons dorés sont déjà en train de percer et de permettre à la citoyenneté mondiale de s'épanouir partout. Si nous le voulons, cher ami, notre but n'est plus loin.

En toute amitié,
GARRY DAVIS

Paris, le 15 juillet 1949.

Mon cher Garry,
Merci de la lettre que tu m'as envoyée et qui à travers moi s'adresse au groupe de camarades qui depuis le début ont fait tout ce qu'ils ont pu pour conduire à bien avec toi la tâche commune.

Après dix mois de collaboration souvent difficile en effet, tu sais maintenant les mobiles qui nous ont guidés et qui si souvent nous ont rendus intranquilles et durs. En dehors des attitudes et des valeurs essentielles à défendre dans l'ordre du spirituel sur lesquelles nous nous sommes toujours accordés avec toi, nous n'avons pas cessé de lutter contre deux dangers qui guettaient la poussée naissante vers la citoyenneté mondiale.

1) L'introduction des postes d'autorité de gens inconnus, au service de causes inconnues, ou de valeurs morales douteuses.

2) L'utilisation de cette poussée et son noyautage par des partis politiques.

3) La politisation, c'est-à-dire la tentation de lui donner un contenu doctrinal, économique, politique, social, qui ne manquerait de transformer en un nouveau parti et d'en faire un instrument.

Son accidentellement danger toujours permanent qui nous guette et qui risque un jour, par le seul

(SUITE PAGE 6, COLONNE 5)

A l'issue des récents meetings en province, bien des questions nous ont été posées au sujet des élections-pilotes, des mondialisations, de l'Assemblée des Peuples, etc.

Ceux qui ne sont pas informés de l'histoire interne de ce que l'on peut appeler la poussée mondialiste ont du mal à trouver un fil conducteur dans les maquis des multiples initiatives, des bizarres et des techniques d'action bizarres et des terminologies nouvelles qui caractérisent l'actuelle fermentation de l'idée de citoyenneté mondiale.

Nous allons tâcher de montrer l'un de ces fils conducteurs sur un secteur limité du problème. Le 26 septembre 1947, le groupe français des Citoyens du Monde, qui avait décidé de travailler en accord avec les travaillistes britanniques de « Crusade for World Government » sur le projet d'Assemblée Constituante des Peuples, cherchait les méthodes d'action directe qui permettraient à la masse de s'ébranler puissamment pour revendiquer le droit d'être consultée sur la question de la paix et de la guerre et d'être directement des représentants souverains chargés d'élaborer une loi mondiale.

Nous cherchions les moyens d'atteindre les hommes non seulement en tant qu'individus isolés et sur une idée encore abstraite mais en tant que membres d'un bureau, d'une usine, d'un village, et sur des images plus sensibles. Nous nous demandions comment mettre en mouvement les collectivités naturelles de la base par un geste simple et immédiat. C'est à Pâques 1948, que nous vint l'idée de mondialisation. Nous avions été frappés par la similitude entre le déclin des féodalités à la fin du moyen âge en Europe occidentale et le déclin actuel de la féodalité des Etats nationaux devenus incapables comme les féodaux d'alors d'assurer la sécurité et l'expansion économique des populations qu'ils avaient un temps protégées et organisées. Nous avions imaginé de reprendre sous une forme nouvelle le processus de libération des communes et des villes au moyen âge. Nous nous disions : « Se déclarer Citoyen du Monde, c'est plus qu'une déclaration, c'est un acte symbolique par lequel un homme se déclare cellule solidaire de la communauté mondiale se mondialise, lui et ses œuvres. Cet acte peut être fait par une école, un laboratoire, une commune, qui peuvent se reconnaître solidaires de toutes les écoles, de tous les laboratoires, de toutes les communes du monde et symboliquement se déclarer mondialisés, c'est-à-dire parcelles du territoire mondial, parcelles aussi de la richesse et de la communauté mondiale. Puisqu'une usine, une mine, peuvent être nationalisées, pourquoi ne pourraient-elles pas être symboliquement mondialisées ? Et qu'arriverait-il si d'université, d'usine à usine, de mine à mine, les hommes faisaient la même déclaration de paix, signaient la même charte revendicative ? »

Le Beige Antoine Allard avait eu dans le même temps l'idée neuve et singulièrement intéressante de procéder à une sorte de « conquête » de la municipalité et de la population de trois villes : Bruges, Venise, Jérusalem, pour les

amener à se déclarer villes ouvertes, refusant de se défendre en cas de guerre, et appelant d'autres villes à les imiter.

En septembre 1948 nous présentâmes au Congrès de Luxembourg une technique de mondialisation symbolique avec un projet de charte. Nous avions l'intention de préparer silencieusement la mondialisation d'un réseau de sept petites villes choisies respectivement en Finlande, en Angleterre, en Amérique du Sud, en France, en Allemagne, au Togo, à Madagascar, de la révéler soudainement et d'organiser des échanges symboliques de lune à l'autre : voyages de jeunes gens, d'ouvriers, de conseillers municipaux, etc. Mais les développements du cas Garry Davis absorbèrent le temps et l'énergie dont nous pouvions disposer.

Nos camarades britanniques résolurent d'adapter le projet à la mentalité anglaise en transformant la Charte en référendum pour le Gouvernement Mondial et l'Assemblée des Peuples, et l'acte symbolique de mondialisation, en « élections-pilotes » pour l'Assemblée des Peuples.

Il fut entendu à l'« International Steering Committee » pour l'Assemblée des Peuples réuni à Londres le 27 avril dernier que l'opération des Elections-Pilotes s'approcherait autant qu'il serait possible du schéma primitif de mondialisation, que Chelmsford notamment prendrait le nom de Chelmsford-Mundi et que les camarades français procéderaient dès qu'il serait possible à une mondialisation à partir d'une

charte revendicative dans la ligne de la tradition française.

Faute de place, nous ne donnons pas ici le texte de charte élaboré l'an passé, plus sage dans sa rédaction, et notamment un prélèvement du millième, voire du centième, sur les budgets de guerre pour alimenter une Banque Internationale des Peuples contre la Guerre.

Le texte élaboré cette année à la suite d'une série d'études et de tests, et qui a été proposé aux citoyens du monde de Cahors est plus limité dans sa portée, plus sage dans sa rédaction.

(Si la revendication précise du millième ou du centième des budgets de guerre n'y est pas mentionnée, elle n'est pas pour autant perdue : notre camarade l'abbé Pierre, et Paul Boulet, député-maire de Montpellier l'ont rendue publique le 23 juin dernier en la proposant à l'Assemblée Nationale sous forme d'un prélèvement du dix-millième.)

Cahors, on le sait, a commencé de se mettre en mouvement pour devenir « Ville Mondiale ». C'est samedi dernier que le groupe de travail des citoyens du monde y a adopté un texte définitif de Charte de mondialisation, et s'est mis en campagne.

Sur les 27 conseillers municipaux élus dimanche dernier, 20 qui ont très vite saisi la portée et l'intérêt du geste pour la ville de Cahors, ont déjà signé le texte de la Charte. Des équipes commencent de s'organiser pour atteindre l'objectif : l'adhésion de 51 p. 100 des électeurs inscrits sur la liste électorale. Si elles obtiennent ce résultat, comme elles l'espèrent pour la mi-août, la ville de Cahors se déclarera symboliquement « territoire mondial » — ce qui n'aura évidemment aucune conséquence juridique — et lancera un appel à toutes les villes et communes du monde.

C'est une phase nouvelle de l'action pour la citoyenneté mondiale qui s'amorce. En même temps que l'enregistrement se poursuit, les collectivités de base font leurs premiers gestes. Plusieurs communes et entreprises qui ont déjà réalisé la majorité absolue des enregistrements se préparent à aller plus loin. La tâche d'huile peut s'étendre. Il se pourrait que Cahors et le Lot deviennent bientôt pour l'essor du mondialisme ce que fut Vizille en 1788 pour la Révolution française : l'appel de Vizille donna naissance aux Etats Généraux de la France. Il n'est pas exclu que l'appel de Cahors et du département du Lot donne un jour naissance aux Etats Généraux du peuple mondial, préliminaire à l'Assemblée Constituante des Peuples.

SARRAZAC

M. NOSEK

ministre de l'Intérieur tchécoslovaque a répondu à l'appel du maire de Chelmsford

Nous avons indiqué dans notre précédent numéro l'appel que le maire de Chelmsford, en accord avec les maires des autres villes qui ont participé aux élections-pilotes, a adressé aux ministres de l'Intérieur des 70 pays afin d'aider à déterminer quelle ville serait favorable à une telle expérience.

Voici la réponse que M. Andrews, ministre de l'Intérieur tchécoslovaque, nous a adressée.

Ce document se passe de commentaires. Il est une première réponse à ceux qui, avec François Mauriac, pensaient que les citoyens du monde ne pourraient pas pénétrer de l'autre côté de ce que l'on appelle le « rideau de fer ».

21 juin 1949

Votre Honneur,

Je vous remercie pour votre lettre du 19 mai par laquelle vous me demandez de vous donner le nom d'une ville tchèque dont la

Charte des communes et des villes du monde

Nous, habitants de Cahors, déclarons par la présente Charte notre ville mondialisée. Notre geste signifie que :

- 1° — Nous affirmons que notre sécurité et notre bien-être sont liés à la sécurité et au bien-être de toutes les villes et de toutes les communes du Monde, aujourd'hui menacées de destruction par la guerre totale ;
- 2° — Nous voulons travailler en Paix avec toutes les villes et communes du Monde, coopérer avec elles afin de fonder la Loi mondiale qui assurera notre protection commune sous l'autorité d'un pouvoir fédéral mondial démocratiquement établi et contrôlé ;
- 3° — Nous appelons villes et communes, entreprises et professions, à envoyer avec nous leurs délégués aux premiers Etats Généraux du Peuple mondial, afin de préparer des élections mondiales pour l'organisation de la Paix ;
- 4° — Nous revendiquons le droit d'être

directement, à partir de 1950, nos représentants à l'Assemblée constituante des Peuples à raison de 1 délégué par 1 million d'habitants ;

5° — Nous demandons à notre Gouvernement de faire des prélèvements nécessaires sur le budget de la guerre pour alimenter le Fonds international qui permettra le financement de ces élections mondiales ;

6° — Sans rien renier de notre attachement, de nos devoirs et de nos droits à l'égard de notre Région, et de notre Nation, nous les déclarons symboliquement territoire mondial, lié à la communauté mondiale ;

7° — Nous appelons chaque ville et chaque commune du Monde à se rallier à cette Charte de solidarité des villes et des communes menacées.



Aake Ording a quitté l'ONU

ancien directeur général de l'UNAC pour travailler en Citoyen du Monde à sauver les enfants affamés

De nationalité suédoise, le docteur Aake Ording est l'un des fondateurs de l'U.N.A.C. (appel des Nations Unies en faveur de l'Enfance) et il en fut le directeur général. L'U.N.A.C. en son sein, devait porter secours à 400 millions d'enfants qui dans le monde manquent de nourriture, de vêtements et de soins médicaux. On sait comment le gouvernement américain en retirant ses crédits à cet organisme provoqua sa dissolution par les divers gouvernements représentés à l'O.N.U.

Le grand espoir de Aake Ording de voir l'U.N.A.C. contribuer à « unir la multitude des hommes de bonne volonté à travers le monde » fut ainsi mis en échec.

Cette expérience qu'il acheva en juin de l'O.N.U. à Paris au même moment où s'organisaient Pleyel et le Vêt d'Hiv, lui montra la voie à suivre : il démissionna de l'U.N.A.C. et reprit la lutte pour une organisation mondiale, en tenant d'articuler l'action des multiples organisations économiques, sociales, culturelles, non gouvernementales, avec le projet d'Assemblée des Peuples, auquel il a donné son accord. Convaincu comme nous que c'est en prenant appui sur les revendications essentielles des masses populaires qu'une organisation et une souveraineté mondiale naîtront, il est aujourd'hui l'un des apôtres du mondialisme. Il vient de mettre au point un plan de rassemblement des organisations non gouvernementales sur des tâches techniques déterminées et notamment l'alimentation mondiale. De passage à Paris la semaine passée il a bien voulu nous communiquer ses manuscrits.

La valeur d'une campagne pour les élections à une Assemblée des peuples serait considérable. Les peuples de tous les coins du monde pourraient ainsi résoudre les problèmes politiques mondiaux les plus cruciaux ; ils pourraient prendre leurs propres décisions sur ces sujets par le moyen de leurs représentants directs élus précisément dans ce but. Pourtant les obstacles que rencontre le projet, au point où il en est actuellement, sont évidemment considérables.

Face au présent conflit politique, où s'affrontent des conceptions opposées de la liberté, les similitudes techniques des structures sociales peuvent sembler d'importance secondaire. On peut même dire que ces similitudes ne font que rendre plus spectaculaire le conflit idéologique. Pourtant, dans la sombre mêlée des controverses, les faits révèlent avec certitude une trouée de lumière.

En dépit de l'impasse idéologique, il apparaît des fonctions communes qui ont une importance à longue échéance. Lente mais difficilement, il deviendra naturel, aux mineurs, aux ouvriers des aciéries, aux fermiers et aux éducateurs du monde de s'asseoir avec leurs collègues des autres pays pour étudier ensemble les problèmes qui leur sont communs. Poussés par une dure nécessité et sur un terrain de pure recherche

Aake ORDING.

Dans 200 villes et villages DISCOURS AUX AMERICAINS

par le docteur D.-Q. POSYN
Président du Département de Physique, à l'Ecole Nationale américaine de North Dakota

De Docteur D.-Q. Posyn a été instructeur de physique à l'Université de Californie. Professeur à l'Université de Panama et à l'Université de Montana où il était aussi Président de l'Académie des Sciences. Pendant la guerre, il a participé aux recherches sur le radar. Il est l'auteur d'un livre sur le grand savant russe Mendéléev. Nous avons été dans un de nos précédents numéros son invité pour l'Assemblée des Peuples et sa participation comme invité au « Comité de Désespoir et de Recherche Atomique » à la campagne d'élections-pilotes en Angleterre.

En Amérique, il a organisé environ 200 meetings dans des villes et villages et nous lui avons demandé quel genre de discours il tenait au cours de ces meetings. Il a bien voulu nous envoyer la conférence type qu'il prononçait et nous en donnons ici un extrait.

VOUS dites : « Dieu merci, nous avons le secret de la bombe ». Mais il n'y a pas de secret : pour réaliser une bombe, il suffit de savoir comment agencer les pièces pour que la réaction puisse commencer. Est-ce un secret que de mettre deux morceaux d'uranium ici, deux autres là et six autres encore ailleurs ? Comment un tel soi-disant « secret » peut-il suffire à vous laisser dormir en paix ? Les savants américains et

(SUITE PAGE 6, COLONNE 7)

LE DIALOGUE DES VILLES DU MONDE est maintenant engagé

MLADA BOLES LAV

Voici le texte de la première lettre adressée au Comité National local de Mlada Boleslav (Tchécoslovaquie) au maire de Chelmsford (Angleterre).

Elle ouvre un dialogue long et éprouvé et attendu. Il va être maintenant possible de confronter des projets constructifs, d'en étudier les dangers, d'examiner ensemble les obstacles qui se présentent, les incompréhensions qui pour un temps encore subsistent.

Les réserves faites ici par les Tchécoslovaques sur le Gouvernement mondial sont normales et ouvriront les yeux à beaucoup sur les réflexes provoqués à l'Est par des projets qui pourraient tout au contraire habilement l'expansionisme économique de l'Ouest.

Mais nous n'en sommes qu'à une première lettre. Dans la prochaine, nous espérons que nos camarades tchèques aborderont la discussion du projet bien plus précis et immédiat : celui des élections à l'Assemblée Constituante des Peuples.

Cahors leur aura fait parvenir avant fin août la Charte de mondialisation. Le véritable dialogue pourra alors s'engager.

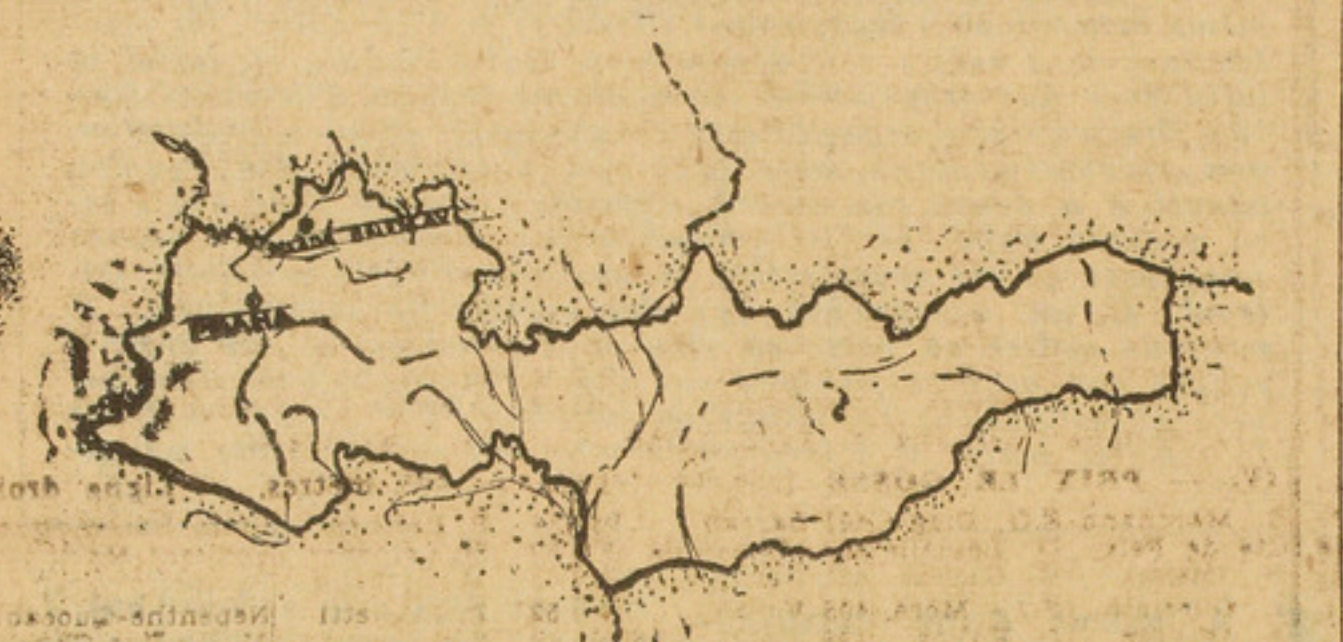
23 Juin 1949

Le Comité National local de Mlada Boleslav (Tchécoslovaquie) au maire de Chelmsford (Angleterre).

Cher Monsieur le Maire,

Le Comité National local de la ville de Mlada Boleslav a sincèrement approuvé votre initiative qui selon nous exprime la volonté de maintenir la paix dans le monde. Nous vous remercions de nous inviter à nous joindre à vous sur la base de suggestions que votre ministre de l'Intérieur a transmises à notre Comité.

Deux fois fondation, la République tchécoslovaque qui est une démocratie populaire, a toujours en complet accord avec l'Union Soviétique et les autres pays socialistes, travaillé pour la paix et une solution pacifique des relations internationales. Tout récemment encore, en Tchécoslovaquie, a eu lieu une démonstration populaire spontanée en faveur de la paix. Le Congrès Mondial des Partisans de la Paix qui s'est tenu simultanément à Paris et à Prague,



BÉZIERS

Le 22 juin dernier, à l'issue d'un meeting de 2.000 personnes tenu à Béziers par les Citoyens du Monde, il a été décidé à l'unanimité d'envoyer un télégramme transmis par le Conseil municipal, au nom de la ville de Béziers, à trois villes russes, américaine, indoue, situées comme Béziers à proximité de la mer, d'un nombre d'habitants équivalent à celui de Béziers : Béziers considérant leur ville comme territoire mondial placent leur femme et leurs enfants sous la protection de tous les hommes. Ils adressent leur fraternel salut aux citoyens de Novorossiisk (U.R.S.S.), Portland (Maine U.S.A.), Amedabad (Inde) et leur demandent de faire une déclaration semblable. L'espoir que cet exemple sera suivi par toutes les villes du monde.

Il a été décidé en outre qu'un fax au meilleur vite de Béziers serait envoyé à Portland et Novorossiisk par souscription publique des habitants de Béziers ainsi qu'un cadeau aux habitants de la ville d'Amedabad comme gage de la volonté de fraternité et de paix des habitants de Béziers.

Dans sa séance du vendredi 8 juillet, le Conseil municipal de Béziers a adopté cette proposition, et décidé d'envoyer un télégramme, l'envoi des cadeaux sera organisé ultérieurement par les Citoyens du Monde de Béziers, après la réception des réponses aux télégrammes envoyés.

CAHORS

Ainsi qu'il est relaté en première page, Cahors, chef-lieu du département du Lot, a commencé les opérations préparatoires à sa mondialisation.

Le 17 juillet, elle organise une réception et un meeting pour accueillir Garry Davis et ses camarades, 20 conseillers municipaux, sur 27 élus dimanche dernier ont déjà donné leur adhésion à la Charte des villes et communes du Monde.

Deux dispositions particulières à leur ville ont été prévues par l'équipe animatrice des Citoyens du Monde de Cahors, qu'ils ont placés en amorce de la Charte.

Voici le texte de cette annexe :

Dispositions particulières à la ville de Cahors.

a) Nous déclarons vouloir ajouter au nom de notre ville le mot **MUNDI** (du monde) Cahors-Mundi signifie Cahors du Monde ;

b) Nous désirons envoyer par priorité ce message aux deux municipalités de Moscou et de Washington.

TROUILLAS

« Nous déclarons territoire mondial la commune de Trouillas... »

Avant même d'avoir connaissance du texte exact de la Charte de mondialisation, la municipalité de Trouillas a voté le texte suivant.

Mairie de Trouillas
Canton de Thuis

L'an 1949, et le 28 Juin, 19 h. 30, le Conseil municipal de la commune de Trouillas régulièrement convoqué en session ordinaire s'est réuni au lieu ordinaire de ses délibérations, sous la présidence de Monsieur Gaston Méric, maire.

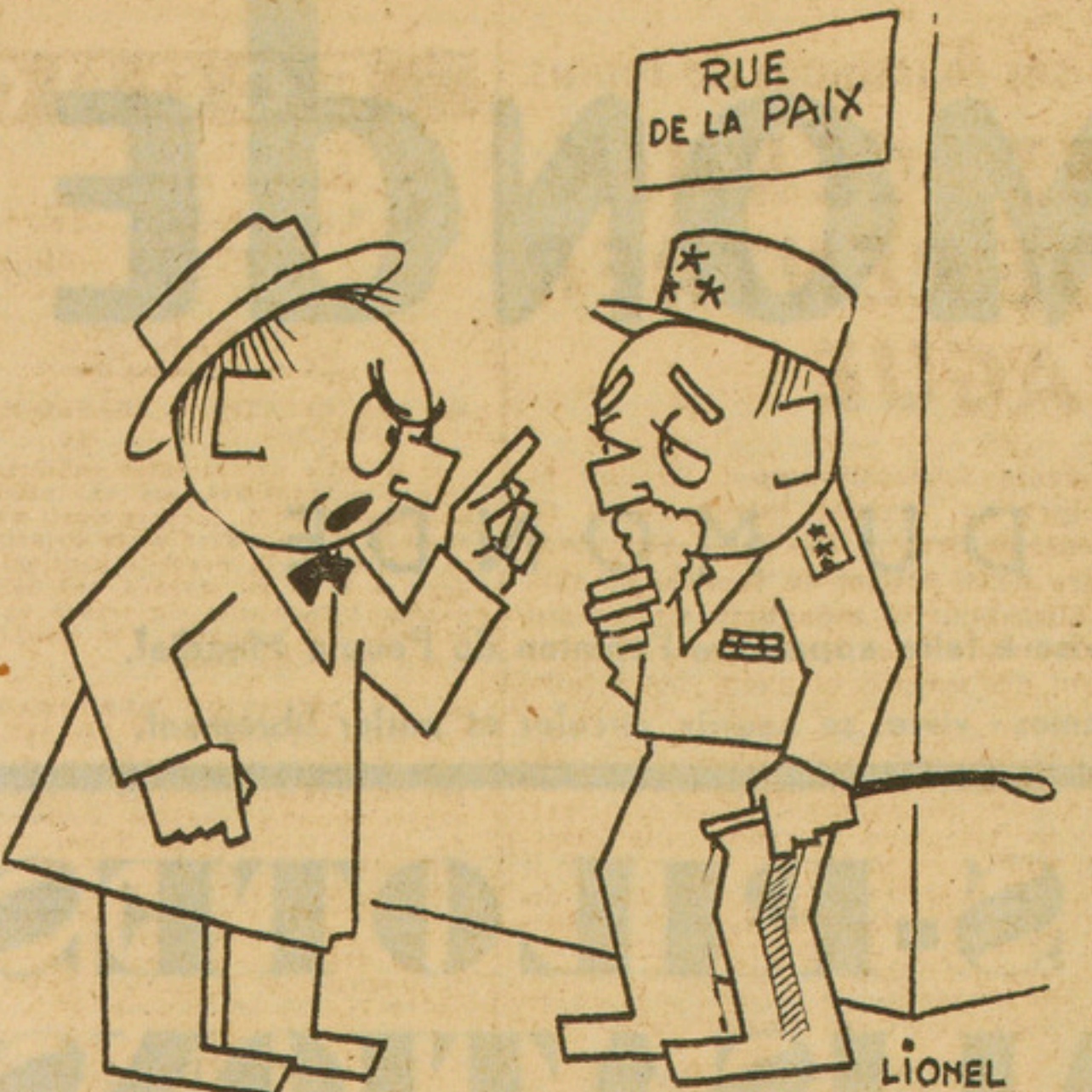
Etaient présents : MM. Lavallée, René, Constant R., Cutzach S., Malet F., Ponsoullière A., Salvador J., Verrière L.

Les conseillers présents étant en nombre suffisant pour délibérer valablement, Monsieur le Président a déclaré la séance ouverte.

Sur la proposition du Président, le Conseil municipal considérant qu'un mouvement est actuellement créé pour lutter contre la guerre ; considérant son ardent désir de Paix, au nom de la population de Trouillas.

Décide à l'unanimité d'adhérer au pacte des Citoyens du Monde et au

Imprimerie Presses de France, 123, rue Montmartre, Paris. Directeur gérant : Sarrazac-Soulaie



DIALOGUE DE SOURDS
— Moi, je dis qu'il faut désarmer
— Bien sûr qu'il faut des armées !

LIBRE - TRIBUNE LIBRE - TRIBUNE LIBRE - TRIB

Sur la position Sartre

par J. DIDIESHEIM

QUICONQUE a « de l'espace dans l'esprit » intervient un jour ou l'autre dans le débat mondial. Aujourd'hui, c'est Sartre, avec une sympathie inépuisable, qui commande notre gratitude.

Lui-même résume à nos yeux ses réserves quand il dit : « la cause de la Paix après-demain sera peut-être celle du gouvernement mondial. Aujourd'hui, c'est celle des Vietnamiens, des Palestiniens, des Espagnols antifranquistes... » ou quand il suggère « Eteindre les foyers d'incendie particuliers pour éviter une catastrophe universelle ». C'est une conception dont nous allons tenter plus bas de démontrer l'illusion, en faisant à Sartre une réponse bien éloignée de celle qu'il a cru prévoir.

Car selon lui, ce serait pour mobiliser toutes les consciences, pour identifier une personne que nous visons un but aussi large, aussi unilatéral que le mondialisme.

Pour nous, les « foyers d'incendie particuliers » s'éteindraient d'eux-mêmes et cesseraient progressivement de renaître dans un monde gouverné. C'est justement dans la coordination de l'économie au plan mondial, dans le dirigisme du monde, de mieux répartir le monde d'organes, que se résorbent les foyers infectieux. Sartre nous parle de thérapeutiques locales. C'est légitime, car il est en cause. Avec patience, comme il nous y invite, que l'on traite chaque problème, on en verra d'autres surgir — ou les mêmes resurgir — à mesure que l'on aura cru tout à leur résoudre. Or, il s'agit non de soigner le bobo, mais le sang du furoncle.

L'objectif précis n'est donc pas d'apaiser des conflits locaux... les diplomates s'expriment depuis des millénaires... ni seulement d'essayer de rationaliser la production du monde, de mieux répartir les produits, de former des unions douanières. Tout cela est, voué à l'échec ou à la précaire. Il s'agit d'abord d'offrir à ces tentatives et à ces essais le support d'une infrastructure politique, de l'organisation politique du monde, c'est-à-dire qui s'agisse de poursuivre le monde d'organes mondiaux. Sans ce sous-bassement, rien ne peut être édifié dans l'ordre de l'économie mondiale, car

tout dépendrait du bon vouloir des Etats, qui est mouvant et rebelle. Ce n'est donc pas pour nous concilier les communistes ou les capitalistes que nous visons au mondial sans discrimination. C'est pour trouver sous les uns et sous les autres les hommes qui dans un monde rendu rationnel par une autorité commune, ne pourraient plus être des communistes ou capitalistes dans les termes où ils le sont aujourd'hui.

Certes c'est l'étape finale. Et Sartre nous demande quel est le chemin concret qui peut y conduire.

Quand un nombre assez élevé d'hommes « choqués » par les gestes semblables à ceux de Garry Davis, — quand des gens de toute espèce, non seulement des communistes et des capitalistes, mais des hommes de bien, des bourgeois timorés et des grands bourgeois égoïstes, et des syndicalistes et des solitaires, et des artistes, et des révoltés, et des trotskystes et des aristocrates, quand une cohue — la cohue des hommes en tant qu'hommes — commencera de piétiner pour faire entendre sa voix, seule souveraine, et députera quelques cents ou deux mille d'entre elle pour investir un organe de la force et de l'économie mondiale, à ce moment précis le premier pas, — le seul qui coûte ! sera fait sur le « chemin concret », et pas une minute plus tôt.

A la demande de nombreux camarades qui assurent sa diffusion, « PEUPLE DU MONDE » ne paraîtra pas en août. Il reprendra le cours normal de sa parution le 17 septembre.

Peuple du Monde

SOUSCRIVEZ ET FAITES SOUSCRIRE

Un abonnement de base : 300 fr. Un abonnement de soutien : 500 fr. 1.000 fr. ou plus soit votre Centre d'enregistrement, soit directement à « Peuple du Monde », 43 bis boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-Seine (C.C.P. Sarrazac-Soulaie 7.051-06 Paris)

COMMANDEZ

à la même adresse un minimum de 100 exemplaires à 800 francs, que vous diffuserez dans votre village, votre ville, votre région. Prix du numéro isolé : 20 francs.

Abonnement pour l'étranger : ajouter 120 fr. à l'abonnement ordinaire.

Les numéros 3, 4, 5, 6, 7, de « Peuple du Monde » sont en vente au prix de 400 fr. les 100 et de 5 fr. le numéro. Autres numéros parus aux conditions habituelles.

EN MARGE D'UNE DEUXIEME REPONSE A J.-P. SARTRE

Un marxiste interrogé les citoyens du Monde

C'EST avec un énorme intérêt que je suis, depuis sa naissance, le mouvement des Citoyens du Monde. Ils m'ont beaucoup appris, à moi qui suis marxiste, sur l'état des forces sociales actuelles et sur le potentiel révolutionnaire. Et je suis heureux de pouvoir m'exprimer ici franchement, en soulignant d'entrée que je ne serais pas un révolutionnaire si je ne considérais pas avec sympathie les mouvements qui s'efforcent de garantir la paix.

Aucun citoyen du Monde ne m'en voudra, je pense de déclarer initialement que son mouvement, à mon avis, sanctionne, en quelque sorte, une longue série d'avortements sociaux, de faillites politiques, et qu'il est la rançon de l'échec des exploités d'aujourd'hui — la classe ouvrière — à construire un monde sans classes, sans antagonismes sociaux ni nationaux. Le renouveau présent du pacifisme est donc le prix de l'échec du mouvement ouvrier dans l'édification de la société socialiste — qu'elle soit un mythe ou non. Il assure aussi d'une certaine manière, comme l'a écrit un de mes camarades, la fonction d'oubli des idées reçues (1). Cet oubli n'est donc pas personnellement des dizaines de Citoyens du Monde, qui, issus du mouvement ouvrier en sont tout à fait conscients. C'est un effet de la situation, qu'ils ont voulu devenir des camarades de Garry Davis et rien d'autre. C'est là une des raisons fon-

damentales qui me font croire, que les objections et les critiques amicales de J.-P. Sartre, parues il y a quelques semaines dans ces colonnes, n'ont rien de plus que le rôle de se situer assez hautement sur le plan de ce que le Centre de Recherche marxiste appelle « la tradition politique classique ». Citoyens du Monde sont constitués, au moins dans leurs éléments conscients, par des gens qui ont de nombreux rompus avec cette tradition. D'autre part, je ne crois pas qu'on puisse être utile à la masse des citoyens du Monde, si l'on ne définit par rapport à leurs insuffisances, réelles ou pas ; c'est en outre là, je crois, sacrifier à un mauvais traditionalisme politique. Il faut aborder le pacifisme des Citoyens du Monde comme un tout, et tenter de l'expliquer dans et par ses aspects positifs, dans son dynamisme. Les objections de J.-P. Sartre sont d'une telle nature qu'elles peuvent être adressées à Garry Davis et à tous les autres membres de groupes représentant des volontés et des intérêts radicalement différents ; comment des lors pourrions-nous permettre de situer le néo-pacifisme ?

Ce pacifisme d'après-guerre tend en quelque sorte à faire la relève du mouvement ouvrier défilant. S'il vient après une série ininterrompue de trajectoires révolutionnaires, un effort très sérieux pour « recréer » positivement, il a retenu de la « politique » d'avant-guerre ce qui était l'affaire des peuples, que les problèmes politiques, économiques, sociaux de notre époque ne pouvaient se résoudre qu'en termes mondiaux. Ainsi son existence est à l'image de la réalité sociale d'après-guerre, partagée et menacée de mort par les luttes de deux géants ennemis. Ainsi le pacifisme d'après-guerre se révèle à la fois comme beaucoup moins « politique » et plus « politique » que ce que nous avons connu avant-guerre. Il est le reflet d'une situation qui s'est socialisée à l'extrême tout en se décomposant en luttes sous les influences conjuguées, bien qu'antagonistes, d'une bourgeoisie décadente et du stalinisme ; les sociétés de décadence, et de communisme avec les sociétés en pleine croissance, qu'elles engagent les masses et « peuvent » aussi favoriser les conditions d'une renaissance.

Autre originalité du pacifisme actuel, la plus importante de toutes, à mon sens : il est un mouvement très ample, et pour lui les problèmes de la démocratie peuvent être traités sans avoir tout des problèmes « de nombre » ; c'est là une conception très saine, une « ligne » de réaction collective contre la totalitarisation du monde, contre les états-majors politiques et militaires, les « brains trusts » et les « think tanks », la diplomatie secrète, etc.

Le mouvement des Citoyens du Monde se présente donc aux marxistes dans sa fonction « créatrice » et non plus de « compensation » comme une réaction contre un monde dont l'effroyable logique doit le conduire tôt ou tard à se sérier. Un peu d'« égoïsme » et beaucoup d'« altruisme » peuvent s'insérer dans notre époque et constituer un antidote non négligeable contre sa décomposition. Et d'ailleurs, quand on l'observe, on découvre des centaines de milliers d'individus dans une société, il « en devient un facteur ».

Il est tout à fait intéressant de constater que les plus nombreux ouvriers sont mal à l'aise devant le pacifisme des camarades de Garry Davis ; ils en rejettent le caractère « sentimental », le « confusionnisme », ils n'osent pourtant pas le dénoncer franchement, ni même le prendre à parti avec vigueur.

Pour moi, je considère que l'on d'approfondir le désarroi, les Citoyens du Monde peuvent faciliter la tâche des marxistes sans abaisser leur programme social. Ils occupent un terrain sur lequel l'espoir s'élève de pouvoir construire quelque chose.

DANS 200 VILLES ET VILLAGES

Le mouvement des Citoyens du Monde se présente donc aux marxistes dans sa fonction « créatrice » et non plus de « compensation » comme une réaction contre un monde dont l'effroyable logique doit le conduire tôt ou tard à se sérier. Un peu d'« égoïsme » et beaucoup d'« altruisme » peuvent s'insérer dans notre époque et constituer un antidote non négligeable contre sa décomposition. Et d'ailleurs, quand on l'observe, on découvre des centaines de milliers d'individus dans une société, il « en devient un facteur ».

Il est tout à fait intéressant de constater que les plus nombreux ouvriers sont mal à l'aise devant le pacifisme des camarades de Garry Davis ; ils en rejettent le caractère « sentimental », le « confusionnisme », ils n'osent pourtant pas le dénoncer franchement, ni même le prendre à parti avec vigueur.

Pour moi, je considère que l'on d'approfondir le désarroi, les Citoyens du Monde peuvent faciliter la tâche des marxistes sans abaisser leur programme social. Ils occupent un terrain sur lequel l'espoir s'élève de pouvoir construire quelque chose.

J'admets que ce n'est pas facile. Pour un type comme moi, qui est l'uranium il a fallu bâtir une usine ; Oak Ridge. Cette chose difficile nous la fera dans le monde. Mais nous ne pouvons pas aussi bâtir des cités. Ce sera Oak Ridge et nous voulons mais ils purifieront l'uranium et trouveront comment placer les bombes. Mais nous ne pouvons pas aussi bâtir des cités. Ce sera Oak Ridge et nous voulons mais ils purifieront l'uranium et trouveront comment placer les bombes. Mais nous ne pouvons pas aussi bâtir des cités. Ce sera Oak Ridge et nous voulons mais ils purifieront l'uranium et trouveront comment placer les bombes.

Je peux vous en parler en connaissance de cause pour avoir travaillé à la bombe. Mais nous ne pouvons pas aussi bâtir des cités. Ce sera Oak Ridge et nous voulons mais ils purifieront l'uranium et trouveront comment placer les bombes.

Je peux vous en parler en connaissance de cause pour avoir travaillé à la bombe. Mais nous ne pouvons pas aussi bâtir des cités. Ce sera Oak Ridge et nous voulons mais ils purifieront l'uranium et trouveront comment placer les bombes.

Le Congrès international de Stockholm

par Cliff DANCER

Et pour les résoudre, ces fédéralistes ont été créés des organismes techniques spécialisés. Cette idée n'est d'ailleurs pas nouvelle ; Lord Boyd Orr, président du Mouvement universel, a été le premier à proposer une action politique et technique appuyée sur des Offices techniques mondiaux.

Les premiers, la majorité, considéraient que le système des Etats-nations est la principale cause d'effacement qui empêche le progrès économique, social et politique mondial. Emory Reeves, qui dans son livre *L'anatomie de la Paix* s'est fait leur porte-parole, considère que le capitalisme, le stalinisme et la religion se sont révélés impuissants, et que les deux derniers guerres mondiales ont démontré le caractère mytique « de la sécurité collective et de l'indépendance nationale. Aussi longtemps qu'un tel système existait il y a eu guerre et anarchie entre les nations. En conséquence il faut concentrer tous les efforts sur l'idée de Gouvernement mondial, soit chemin vers la Paix et la prospérité du monde, et le téléter comme fut la toute action entreprise pour résoudre les problèmes posés par suite d'un système actuel.

Les autres trouvent la thèse de Reeves insuffisante pour servir de base à un programme fédéraliste. Ils désignent des événements des dernières années qu'il faut combattre par surmonter certains obstacles immédiats avant de pouvoir réaliser un tel Gouvernement mondial. Ces obstacles à surmonter, ou problèmes à résoudre, sont entre autres, les différences de standing de vie entre l'Orient et l'Occident, l'absence de l'unité politique des peuples coloniaux, la discrimination raciale, l'exploitation de nombreux travailleurs du monde...

Une telle activité reste dans le cadre des conceptions antérieures, mais la jugent insuffisante et préconisent une action politique radicale qui les placent du côté du peuple du monde. Ils disent : Les peuples seront unifiés par le développement de la technique au-delà des conceptions antérieures et des suggestions d'hommes comme Niebuhr. Ils veulent que le mouvement universel entreprenne un travail de base sur des problèmes tels que l'alimentation mondiale, les transports, l'énergie, les communications, la diffusion d'informations sur les avantages qui résulteraient de l'utilisation de l'énergie atomique dans des buts pacifiques.

Une telle activité reste dans le cadre des conceptions antérieures, mais la jugent insuffisante et préconisent une action politique radicale qui les placent du côté du peuple du monde. Ils disent : Les peuples seront unifiés par le développement de la technique au-delà des conceptions antérieures et des suggestions d'hommes comme Niebuhr. Ils veulent que le mouvement universel entreprenne un travail de base sur des problèmes tels que l'alimentation mondiale, les transports, l'énergie, les communications, la diffusion d'informations sur les avantages qui résulteraient de l'utilisation de l'énergie atomique dans des buts pacifiques.

beaucoup plus loin que les partisans de Niebuhr.

Ils se rendent au troisième Congrès annuel du Mouvement universel pour une Confédération mondiale à Stockholm, en Suède, pour présenter leur programme aux délégués. Ils proposent la réorganisation du M.U.C.M. en un Congrès des Peuples du monde, dont les traits caractéristiques seraient : 1) La possibilité d'adhérer individuellement à l'organisation mondiale, sans bien que les branches nationales soient organisées bi-annuelle et individuelle pour aider le travail de l'organisation mondiale ; 2) Des réunions bi-annuelles de délégués élus par les membres du Congrès ; 3) Une équipe de fonctionnaires compétents assurant l'exécution de la politique du mouvement universel ; 4) Une banque mondiale des Peuples pour collecter les fonds nécessaires au développement des projets d'aide aux pays arriérés — ceux que le gouvernement national et les entreprises commerciales privées ne peuvent entreprendre sans aide internationale ; 5) Le développement de l'impérialisme ou de l'exploitation des peuples ; 6) Un programme politique progressiste d'aide matérielle et politique à tous les peuples qui combattent contre leurs oppresseurs.

Si ces propositions sont adoptées par le Mouvement universel, on peut penser que les centaines de millions de gens qui détestent désespérément pouvoir mener une vie décente, sans discrimination, dans une sorte, sans exploitation, ont le droit de déterminer leur propre destinée, on peut penser que ces centaines de millions de personnes se rallieront au Mouvement des fédéralistes mondiaux.

Le Secrétariat parisien des Citoyens du Monde sera en mesure de distribuer ces cartes à permanence : « Lib'air », de la Chaussée d'Antin n° 8. Ch. Ancelet, premier étage, a partir du lundi 18 juillet pour les enregistrés de Paris et de Seine-et-Marne.

Cette page paraît dans « Combat » les 1^{er} et 3^{me} samedis de chaque mois